

Chapitre 23 : Shakti

Shakti ou *Prakriti* est la puissance de réalisation. Sa nature est libre, elle est sans cause et contient tout l'univers. Hors d'elle, rien ne peut exister. En effet, il n'y a pas à proprement parler d'éléments surnaturels, y compris la représentation de la nature par l'homme, il n'existe qu'une seule et même nature qui engendre l'univers, le soutient et l'anéantit.

Il n'y a pas non plus à proprement parler de morale ou d'immoralité, puisque *Shakti* engendre toutes les formes d'existence, et tous les penchants de l'être cosmique. Objet racine, elle conditionne toutes les virtualités, contenant en elle simultanément chaque expression et son contraire. Cette manifestation duelle par pôles d'opposés engendre une mesure, celle de la connaissance. Cet artifice est voué à l'unique, dont la conscience en reçoit toute la gloire et la magnificence.

Dans le Samkhya, la Nature de l'univers est nommée *Prakriti*. Elle est vue comme séparée de la Conscience, c'est un système dualiste alors que dans le Tantrisme non dualiste, *Prakriti* est ce qui donne à l'amour la possibilité d'exister, elle devient alors *Shakti*. Dans le système énergétique de la Kundalini, le couple Shiva-Shakti est vu au contraire comme indissociable, éternellement enlacé dans un acte amoureux. On le nomme ParamaShiva : au-delà de tout concept ou encore Sat Cit Ananda : Être, conscience et béatitude.

Dans le Tantrisme la nature du couple Shiva-Shakti, est une dualité s'épousant pour ne former qu'un seul substrat, l'être conscient de lui-même. Ce substrat est pure subjectivité, et de plus il possède deux modalités complémentaires. D'une part, un mouvement d'intériorisation afin d'accéder à sa connaissance la plus intime, la plus sensible, à la prise en compte de tout son potentiel contenu dans l'ombre, dans la connaissance de soi en tant que sujet et c'est l'amour de Shiva pour *Shakti* ; d'autre part un mouvement d'extériorisation pour signer sa présence et faire valoir sa personne, pour resplendir et s'illuminer, pour manifester sa nature dans la lumière, dans la connaissance de soi en tant qu'objet et c'est l'amour de *Shakti* pour Shiva. Par une même activité de connaissance reliant le connu et le connaissant, s'étant rendu maître des mouvements d'émanation et de résorption, l'être, par ce mouvement en Soi, ne cesse d'être conscient de lui-même. Quand il s'introvertit, c'est pour manifester à sa propre mémoire ce qu'il est, (le verbe Être) à savoir un être doué de modalités. Quand il s'extravertit, c'est pour manifester à ses propres yeux tout ce qu'il possède (le verbe Avoir), à savoir un être doué de puissance. Le reflet de ces deux tendances (Être et Avoir ou Avoir et Être) engendre une parfaite identité entre la conscience et l'énergie, le connu, le connaissant et la connaissance, sa Conscience plénière. (Rappelons ici que le monde ternaire est symbolisé par le Trident de Shiva ou *Trishula*.)

Cette trinité n'est en fait valable que pour l'explication et la compréhension de sa Nature, car ces tendances se réalisent simultanément : l'extraversion se reflète dans l'introversion, et l'introversion se reflète dans l'extraversion. De ce mouvement en soi qui est son devenir, et le sacrifice de sa personne, l'Être éprouve le sentiment du vivant, et l'Amour de Soi de par cette vibration, qui est son cœur, affectivité pure ou Svara, le Souffle Cosmique qui est la science du devenir.

Shiva, l'Être transcendant, est également appelé le supraconscient, car c'est en lui que se réalise l'expérience de l'extase et de l'indicible (*Anâkhya*). C'est pour cela que l'on nomme également la réalité, son effcience et sa gloire, la Shakti source mystérieuse de son devenir. L'un est indicible et l'autre est mystère, voilà ParamaShiva, ce n'est donc qu'avec l'amour de cela que l'on peut communier et compatir au sacrifice de la grande personne qui n'a finalement, au-delà du temps et de l'espace, que l'Amour pour seul sens.

Umà est la déesse qui donne à l'Amour une chance d'exister, elle est faite pure vibration lumineuse, ses cheveux d'un blond doré flottent dans le vent qui n'a pas de souffle. Ses yeux bleus sont la profondeur infinie, son visage pâle est la candeur, et son corps habillé de voiles légers ne laisse apparaître d'autre que ses mains. De l'une, la déesse détient l'infinité, de l'autre l'éternité, de sa silhouette de rêve une lumière dorée transparaît. De la fixité de son regard, elle dévisage le Bhaktà, défiant sa raison, qui chancelle à ce moment même. D'apparition divine, son idéale beauté transporte immédiatement l'âme hors du temps, dans la stupeur, en un champ d'exception, car ce que la déesse attentionne en grand secret, avec insistance et infinie délicatesse, c'est Shiva.

Dans le système énergétique de la Kundalini, le couple Shiva-Shakti, vu sous cet aspect dynamique, donne de nouvelles classifications :

La volonté (*Icha*), qui est le désir non encore séparé du sujet.

La connaissance (*Jnana*), qui est l'idéation du sujet par lui-même.

L'activité (*Kriyà*), qui est sa force créatrice et différenciatrice.

À l'aube de la manifestation, les énergies subjectives et objectives n'ont qu'un seul substrat, la pure Conscience, et une seule saveur : la félicité. Shiva éprouve alors une tendance obscure à contempler un univers encore en germe, à l'image de l'œuf cosmique contenu au sein d'Hamsi, l'oie divine, l'énergie qui vogue sur les eaux primordiales et indistinctes.

La volonté est engendrée par le sentiment d'autonomie, il correspond à l'éveil de la puissance latente contenue au sein de la conscience. Cet éveil correspond à la prise de conscience de soi en tant qu'être libre et sensible. La volonté est l'usage, en la conscience, de ce sentiment d'autonomie et de liberté inhérent à sa nature emplie de grâce.

La connaissance est engendrée par la volonté d'être à soi entièrement et pleinement, elle correspond à l'exercice de la personne qui désire enfin être tout ce qu'elle peut être, elle-même en toute liberté, en se différenciant, et ce, paradoxalement entraînant limitation et conditionnement.

L'activité est engendrée par la connaissance que l'être, jamais, ne perdra ce qu'il sait toujours posséder (la félicité ou Ananda). Cette aventure prend alors la forme de tous les rythmes de contraction et de relâchement, parcourant les pôles opposés formés en la seule connaissance, pulsation du cœur universel.

C'est pourquoi le Tantrika cherche à toujours rester sous le doux regard de sa déesse.